

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chAillot

Chaillot en partage - Réussir ensemble

Saison 2016-2017

Théâtre National de Chaillot Direction Didier Deschamps 1, place du Trocadéro 75116 Paris



Chaillot en partage - Réussir ensemble

Saison 2016 / 2017

Projet d'éducation artistique et culturelle initié et réalisé par
le Théâtre National de Chaillot

en partenariat avec le Rectorat de Paris

la MASESH

(Mission académique à la scolarisation des élèves en situation de handicap)

et la DAAC

(Délégation académique aux Arts et à la Culture)

Porté par le GIP – FCIP de Paris

Département FSE

Avec le concours du CASNAV

(Centre Académique pour la Scolarisation
des enfants Allophones Nouvellement Arrivés
et des enfants issus de familles itinérantes et de Voyageurs).

Ce projet est cofinancé par l'Union européenne

CHAILLOT EN PARTAGE - REUSSIR ENSEMBLE

Saison 2016 / 2017

Le Théâtre National de Chaillot met en œuvre depuis de nombreuses années de multiples projets réalisés avec les artistes associés à sa programmation. Ces actions visent à sensibiliser et former aux œuvres et aux démarches créatives les publics les plus diversifiés tant par les âges, les origines sociales ou culturelles. L'artiste parce qu'il crée, invente, questionne, remet en question codes établis et certitudes, ouvre sans cesse à des champs et des mondes nouveaux. Cette puissance inventive, cette aptitude au sensible, sont communes à toutes et à tous et constituent une dimension essentielle à l'épanouissement individuel et à la capacité d'échange et de partager, c'est à dire vivre ensemble.

Cependant de grandes et multiples inégalités – anciennes ou plus récentes – condamnent nombre de jeunes à l'échec, scolaire et affectif parce que les modèles qui leur sont imposés ne prennent pas suffisamment en compte leur handicap - de quelque nature qu'il soit - ni leur culture propre ou à l'inverse leur spécificité et leur capacité, richesse et potentiel individuels.

Cela n'est pas une fatalité. Et Chaillot met en œuvre des démarches qui réunissent un ensemble d'artistes de disciplines différentes, de personnels éducatifs et de médiateurs culturels proposant à des élèves en décrochage scolaire, en situation de handicap ou allophones mais aussi à des élèves de classes « ordinaires » de créer ensemble. Créer ensemble, c'est à dire se reconnaître soi et reconnaître l'autre quel qu'il soit comme doué et ayant droit – chacun à sa manière – à ce qui donne sens et soif à la vie.

Didier Deschamps
Directeur du Théâtre National de Chaillot

CONTEXTE ET PRÉSENTATION

Le bilan de quatre projets antérieurs a montré que la médiation culturelle, partagée entre des élèves à besoins éducatifs particuliers, et des élèves « ordinaires », avait favorisé les apprentissages scolaires dans un contexte d'expérience sociale inclusive et avait permis de changer durablement les représentations.

Tout en poursuivant les objectifs précédents et en s'appuyant sur la perspective d'une éducation inclusive déclinée en France par la loi du 11 février 2005 « pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées », ce projet vise l'objectif majeur qui est la lutte contre le décrochage scolaire (cf. Plan de lutte contre le décrochage, axes 1 et 2 : Tous mobilisés contre le décrochage et Faire le choix de la Prévention). Il s'inscrit dans le programme opérationnel régional Fonds Social Européen – Programmation 2014-2020, et répond à l'axe prioritaire 5 « Investir dans l'éducation et adapter les compétences » – Priorité d'investissement 1 de l'axe prioritaire 5 « Réduction et prévention du décrochage scolaire précoce et la promotion de l'égalité d'accès à des programmes de développement pour la petite enfance ainsi qu'à un enseignement primaire et secondaire de qualité comprenant des parcours d'apprentissage formels, non formels et informels permettant de réintégrer les filières d'éducation et de formation (10.1) » – Objectif spécifique 7 « Diminuer le nombre de sorties sans qualification des jeunes de moins de 25 ans de formation initiale en particulier dans les zones les plus touchées. »

La lutte contre le décrochage est un sujet qui nous concerne tous : parents, professeurs, pouvoirs publics au niveau national ou local, associations, entreprises culturelles. Ainsi, il interroge notre capacité collective à faire réussir chaque jeune et à lui permettre de trouver sa place au sein de la société.

Plus d'un tiers du public bénéficiaire de ce projet est à besoins éducatifs particuliers :

- en ULIS, soit des élèves en situation de handicap psychique et mental rencontrant des difficultés scolaires inhérentes à leur handicap. Ces élèves sont, de fait, particulièrement concernés par le décrochage scolaire.

- en SEGPA, soit des élèves en « difficulté scolaire grave et durable » (Circulaire N°2006-139 du 29-8-2006) majoritairement en difficulté sociale qui ont du mal à atteindre une qualification de niveau V. Souvent démotivés par leurs difficultés scolaires, nous avons vu que la médiation par le corps a permis d'agir sur des leviers essentiels contribuant à « arrimer » ces élèves à l'école : confiance en soi, motivation et plaisir d'apprendre.

- en UPE2A, soit des élèves allophones nouvellement arrivés dans des Unités Pédagogiques pour Élèves Allophones Arrivants dont l'objectif essentiel est la maîtrise du français afin d'intégrer une classe ordinaire correspondant à leur âge.

Dans les classes d'enseignement général ou professionnel partenaires, des élèves sont concernés par la grande difficulté scolaire et/ou le décrochage scolaire. Le choix de la prévention nous semble essentiel.

Il faut aussi prendre en compte que la loi du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République prévoit que le collège unique soit repensé. Dans sa lettre du 17 avril 2015 adressée aux enseignants, la ministre de l'éducation nationale précise : « une marge de manœuvre est mise à disposition des collèges dans la gestion de leur dotation, afin que les équipes pédagogiques puissent concevoir des actions pédagogiques et des parcours scolaires favorisant la réussite de tous. »

De plus, la mise en œuvre des enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI) prévoit que chaque établissement puisse proposer 6 thématiques interdisciplinaires parmi les huit proposées, dont « culture et création artistique ».

DESCRIPTIF DU PROJET

Ce parcours d'éducation artistique et culturelle a pour thème *la danse dans tous ses états*.

Il s'agit d'en découvrir :

Les principes par la pratique dansée - et plus particulièrement ceux de la danse hip hop en rapport avec les arts martiaux

L'interaction avec la vidéo – en créant son propre film de danse. Visite préalable de la Gaîté lyrique et ateliers numériques

Les principes de la rédaction d'une critique et l'édition de la «Une» d'un journal – en s'appropriant Data-danse, un outil numérique interactif de découverte de la danse

Cette thématique nous a semblé fondatrice pour ces jeunes, et appropriée aux attentes des enseignants parce que facilement exploitable par toutes les disciplines d'enseignement.

Le projet s'articule autour de trois spectacles de danse présentés au Théâtre National de Chaillot au cours de la saison 2016/2017. Ils mettent en jeu des styles différents.

Danse des guerriers de la ville d'Anne Nguyen. Avec sa Compagnie par Terre, elle explore depuis douze ans la grammaire du hip hop, dont elle est l'une des interprètes emblématiques. Dans ce parcours interactif, elle invite le public à une série d'expériences gestuelles et visuelles autour des fondamentaux de cette danse. Au fil d'une dizaine d'installations et grâce à divers procédés de captation et de montage vidéo, le spectateur se retrouve dans le corps d'un danseur, exécutant en musique, physiquement ou virtuellement, quelques-unes des figures qui composent le vocabulaire complexe de la danse hip hop.

Le projet se fera en deux temps. Un premier temps sera consacré à des ateliers de découverte de la danse hip-hop et de sensibilisation à l'univers chorégraphique de la compagnie. Avec les danseurs de la compagnie par Terre, les élèves créeront quelques courtes scènes chorégraphiques destinées à être filmées ensuite par un vidéaste sur les temps d'ateliers. La captation des différentes scènes se fera par le vidéaste au cours des deux dernières séances. Sur un second temps, les élèves, accompagnés par un intervenant spécialisé, exploreront les possibilités de la Mashup table, un outil vidéo intuitif, ludique et collaboratif issu des technologies tactiles permettant de mixer en direct des extraits vidéos, des musiques et des bruitages. À travers l'appropriation de cette table de montage innovante, les participants tels des réalisateurs créeront leurs propres films à partir des différentes scènes chorégraphiques filmées par le vidéaste en amont lors du dernier atelier de danse, auxquels ils pourront ajouter des effets visuels et sonores. Ces petits films réalisés par les élèves leur sont donnés sur Clé USB. Les élèves seront ensuite tous réunis dans le Grand Foyer du Théâtre National de Chaillot pour un événement festif pour lequel sera installé sur scène le dispositif « battle » de Danse des guerriers de la ville, où deux Mashup tables leur permettront de s'affronter dans un battle vidéo virtuel mêlant les scènes chorégraphiques créées par les différents groupes. Avec les images de ce battle vidéo en arrière-plan, les différents groupes seront invités à venir improviser sur scène, accompagnés par un DJ en live. L'après-midi se poursuivra par des danses libres.

Les élèves poursuivront leur découverte de la danse par deux autres spectacles et s'approprieront Data-danse, un outil numérique interactif créé pour guider le spectateur, de 8 à 99 ans, dans sa découverte de la danse contemporaine, qui verra le jour en septembre 2016 à l'initiative du Théâtre National de Chaillot. En libre accès sur internet, intuitif et ludique, Data-danse peut s'utiliser tant de manière autonome qu'accompagné par un médiateur, un enseignant, un animateur, etc. De multiples informations concernant le monde de la danse y sont contenues (les lieux, les métiers, les mots, les sensations, les repères...). A partir des éléments récoltés, Data-danse va conduire les élèves dans le récit de leur propre expérience jusqu'à proposer la rédaction et l'édition de la « Une » d'un journal. www.data-danse.fr

Y Olé ! de José Montalvo. Mêlant le flamenco, Le Sacre du printemps de Stravinsky et les chants traditionnels africains, ce spectacle, joyeux puzzle quasi surréaliste, émouvant et jubilatoire, en permanente recomposition, réconcilie toutes les danses, du flamenco à la danse contemporaine sans oublier le hip hop. José Montalvo, artiste permanent du Théâtre National de Chaillot, enchante chaque année par la mixité des styles, ses images vidéo, son goût pour les montages musicaux, ingrédients qui ont fait sa renommée.

Rock'n Chair d'Arthur Perole. Le dispositif conçu par Arthur Perole et la CieF met le jeune public au centre de la création chorégraphique. Il se veut délibérément ludique, interactif et pédagogique. Dans le cadre de nombreuses actions de sensibilisation et de pratique artistique qu'il mène sur le territoire des Alpes-Maritimes, le chorégraphe a conçu la première ébauche de *Rock'n Chair*, afin d'éclairer la façon dont se construit un spectacle chorégraphique. Celui-ci s'élabore sous les yeux du public grâce à un jeu de cartes à danser, tirées au sort par les quatre interprètes dans une boîte sur la scène. La nature des mouvements, le tracé et le mode des déplacements, leur tempo et même le choix des costumes sont déterminés par les règles édictées par les cartes, le public est invité à intervenir sur le choix des consignes données aux danseurs. Ainsi, chacun participe à la composition en train de naître.

Les actions proposées seront systématiquement partagées entre les différents élèves et seront précédées d'une séance de préparation en classe, de la visite du théâtre, de la venue au spectacle, de la rencontre à l'issue avec l'équipe artistique. Au programme aussi, en amont des ateliers vidéo, la visite d'un lieu ressource en rapport avec le projet : la Gaîté lyrique, avec un atelier numérique. À la croisée des disciplines artistiques, dédiées aux cultures numériques, la Gaîté lyrique explore de manière transversale tous les champs de la création, en favorisant des connexions et relations privilégiées entre eux. Elle met l'accent sur les croisements de disciplines à travers la musique, le graphisme, le jeu vidéo, le cinéma, en passant par le théâtre, la danse, la mode, le design, l'architecture pour découvrir et explorer comment les créateurs d'aujourd'hui inventent le monde de demain.

Puis deux journées fédéreront le groupe de 165 élèves. La première est un Chaillot nomade, une balade Street-art dans Paris, pour compléter la sensibilisation à l'univers hip hop. La seconde constituera le point d'orgue du projet: une journée festive en fin d'année, réunissant toutes les personnes impliquées et les parents d'élèves, où sera présenté le battle vidéo virtuel mêlant les scènes chorégraphiques filmées créées par les différents groupes. Un moment convivial de goûter sera organisé à l'issue. Un DVD, présentant un montage d'une vingtaine de minutes des films réalisés, sur un fond sonore de musiques enregistrées, sera édité et offert à tous les élèves ce jour-là. Enfin les enseignants, les artistes et les personnels du théâtre bénéficieront en amont de formations pour mieux appréhender le projet et la spécificité des élèves.

Comme la saison dernière, une classe du lycée professionnel d'accueil Gustave Eiffel sera associée au projet sur certains de ses aspects: elle encadrera les journées fédératrices. Elle bénéficiera par ailleurs d'un parcours d'éducation artistique et culturelle qui trouvera son financement propre. Ces actions permettront à ces jeunes de découvrir des élèves au profil particulier, de tester dans la réalité leurs capacités et de rencontrer des professionnels de leur discipline dans l'enceinte du théâtre.

Pour alimenter le bilan qualitatif de fin de projet, des interviews seront réalisées par une conseillère d'orientation psychologue en amont et en aval du projet à partir d'un panel de deux élèves choisis par les enseignants dans chaque fusion.

LES RENDEZ-VOUS

Pour les élèves

Autour de *Danse des guerriers de la ville*

Tous les ateliers, dont les dates sont à fixer avec les correspondants de Chaillot, seront partagés entre l'ULIS, la SEGPA ou l'UPE2A, et sa classe partenaire. Pour éviter un effectif trop important, le groupe fusionné sera divisé en 3 sous-groupes qui travailleront simultanément dans 3 espaces distincts avec des intervenants différents.

- danse hip hop : 7 séances de 2h

Lors des deux dernières séances, un vidéaste en plus du danseur sera présent dans chaque sous-groupe pour filmer les chorégraphies, la première fois les élèves passent en groupe, la deuxième en individuel.

- atelier réalisation vidéo, exploration d'une Mashup table : 1 séance de 3h

Découverte des techniques de bruitage, effets spéciaux, mixage et montage transmises par les artistes de la compagnie Par Terre.

Les autres actions proposées seront précédées, en amont, d'au moins une séance de préparation en classe, et après-coup, d'au moins une séance de reprise :

- La visite du théâtre
- La venue au parcours choré-graphique d'Anne Nguyen et aux spectacles de José Montalvo et Arthur Perole, et la rencontre à l'issue avec l'équipe artistique

- La visite de la Gaîté lyrique et les ateliers numériques : chaque proposition dure 1 heure. Tous les élèves participent aux 3 propositions, partagés en 3 sous-groupes, qui alternent.

Atelier « Appliqu’ons-nous »: dédié à la découverte d'applications sur tablette. Les documentalistes présenteront deux ou trois applications réunies sous le thème des relations possibles entre l'image et le son en lien avec l'atelier MashupTable. Ces applications, sélectionnées pour leurs qualités intuitives et ludiques, proposeront une relation plus créative aux écrans. Les documentalistes accompagneront les jeunes dans des expériences interactives à faire avec les yeux, les doigts et les oreilles.

Atelier autour du jeu vidéo: Apprendre à jouer: exploration des esthétiques et des cultures du jeu vidéo. A travers la pratique accompagnée d'un médiateur, les jeunes sont amenés à réinventer leur rapport aux écrans en découvrant de nouveaux contenus numériques et les manières dont ils sont fabriqués (jeu vidéo, applications, internet, œuvres interactives).

- Chaillot nomade : une balade Street-art

Ce parcours, complémentaire de notre projet, est conçu comme une façon d'engager le corps dans l'espace public et d'engager le regard des jeunes sur la ville. Respectueux du regard de chacun sur l'environnement, ces balades seront l'occasion de s'approprier l'univers du Street-art : les jeunes auront en effet la possibilité de laisser une trace, comme une empreinte sur le parcours, en contribuant à une œuvre collective à la craie avant de se réunir tous ensemble pour un pique-nique.

- le battle vidéo, le bal et le goûter : samedi 13 mai 2017

Réunissant toutes les personnes impliquées et les parents d'élèves

Pour les enseignants

- Formation de 2 jours inscrits au Plan Académique de Formation les 7 et 8 novembre 2016 dans le cadre du PAF pour public désigné

1er jour au Rectorat de Paris

Matin : formation autour du handicap (intervenant MASESH)

Après-midi : initiation à Data-danse,
outil de médiation numérique pour la danse

2ème jour au Théâtre National de Chaillot

Matin : découverte de l'environnement chorégraphique
d'Anne Nguyen et des cultures hip hop

Après-midi : atelier de pratique hip hop

- Des ressources seront proposées aux enseignants : achat par classe du livre *Can't Stop Won't Stop : Une histoire de la génération hip-hop* (Jeff Chang, 2005. Site de ressources internet Numéridanse.tv (comment l'utiliser et choix de programme proposé par Chaillot)
- Extraits de spectacles, visionnages de films ou documentaires sur les thèmes, dossiers pédagogiques proposés par le théâtre, revue de presse.
- Trois réunions de régulation entre enseignants ainsi qu'une réunion bilan seront organisées et animées par Odile Faure-Fillastre, IEN ASH et conseiller technique auprès du Recteur, Catherine Dorion, conseillère pédagogique ASH et Cédric Fabre, enseignant relais du Théâtre National de Chaillot.
- La première est fixée au mercredi 21 septembre de 16h à 18h au Rectorat.
- Catherine Bon, conseillère d'orientation psychologue, choisie par le rectorat de Paris (MASESH, DAAC) procédera à deux interviews d'un panel de 10 élèves représentatifs du projet choisis par les enseignants des 5 fusions : une au début du projet et une en juin. Elles feront l'objet d'une édition numérique publiée sur le site de l'académie et sur la plateforme Synergie. Ces interviews alimenteront le bilan qualitatif final. Ils permettront une évaluation plus fine de la portée du projet dans son ensemble.

OBJECTIFS VISES

- Lutter contre le décrochage scolaire et le prévenir.
- Permettre à des élèves en grande difficulté scolaire, en situation de handicap ou non, de s'inclure dans un projet culturel interclasse et inter-établissement.
- Offrir une ouverture à la culture en rencontrant à la fois des œuvres, des lieux, des métiers et d'autres publics afin de créer des échanges et de se confronter à d'autres discours.
- Mettre en contact l'ULIS, la SEGPA ou l'UPE2A et une autre classe du même établissement, dans une perspective inclusive par le biais des spectacles, des rencontres et/ou des ateliers.
- Créer les conditions d'un rayonnement du projet à l'intérieur de chaque établissement et ainsi fédérer d'autres enseignants.
- Dynamiser les liens entre les enseignants engagés dans le projet afin d'optimiser les rencontres entre les élèves.
- Créer des espaces de rencontres entre différentes institutions et différents types de publics.
- Mettre en place une dynamique inter-ULIS, inter lycées professionnels, inter collèges et entre les ULIS, (collège et lycée), la SEGPA, l'UPE2A et les classes d'enseignement général.
- Participer à la réalisation d'une création artistique commune.
- Renforcer l'information auprès des personnels de Chaillot et des artistes pour mieux appréhender les besoins spécifiques de chaque groupe accueilli.
- Sensibiliser les enseignants des classes d'enseignement général afin d'appréhender les besoins spécifiques des élèves allophones ou en situation de handicap, de grande difficulté scolaire et/ou en situation de décrochage scolaire et œuvrer de manière durable au changement des mentalités.

- Dynamiser la plateforme numérique d'échange et de partage, dans le prolongement des expériences précédentes, en élargissant le nombre d'utilisations et de travaux mutualisés entre l'ensemble des enseignants membres. Elle restera ouverte aux enseignants des projets précédents même s'ils ne participent pas au nouveau projet.

Ces objectifs se réfèrent à l'acquisition du socle commun de connaissances, de compétences et de culture (décret n° 2015-372 du 31-3-2015) entrant en vigueur à la rentrée 2016 qui concerne tous les élèves et contribuent à la construction du parcours d'éducation artistique et culturelle des élèves :

Domaine 1 -> les langages pour penser et communiquer

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

Domaine 2 -> les méthodes et outils pour apprendre

Coopération et réalisation de projets

Outils numériques pour échanger et communiquer

Domaine 3 -> la formation de la personne et du citoyen

Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres

La règle et le droit

Responsabilité, sens de l'engagement et de l'initiative

Domaine 5 -> les représentations du monde et l'activité humaine

Organisations et représentations du monde.

Invention, élaboration, production

RÉSULTATS ATTENDUS

Un certain nombre de principes directeurs communs à l'ensemble des priorités d'investissements du programme européen pour le choix des opérations nous semblent respectés :

- Les 3 champs de la lutte contre le décrochage scolaire : la prévention, l'intervention et la remédiation.
- Les groupes cibles visés : ULIS, SEGPA, l'UPE2A et les Lycées Professionnels.
- Le principe de l'inclusion.
- La facilitation des apprentissages par la médiation artistique.
- Le retour de la confiance en soi, la motivation et le plaisir d'apprendre par l'engagement et la pratique artistique.
- La médiation par le corps permet d'agir sur des leviers essentiels contribuant à « arrimer » ces élèves à l'école : la confiance en soi, la motivation et le plaisir d'apprendre.
- Le changement d'image de l'école.
- La lutte contre l'absentéisme.
- La valorisation des talents des élèves, le travail sur l'estime de soi.
- Le travail par une équipe pédagogique élargie.
- Le travail en petits groupes et le tutorat entre élèves : l'entraide et le travail collaboratif sont favorisés pour stimuler le soutien entre élèves tout au long de leur scolarité et développer l'esprit collectif.
- Les alliances éducatives : entre enseignants, établissements scolaires et établissement culturel.

- La facilitation des apprentissages par la médiation artistique.
- Le développement de la bienveillance : placer ces élèves en situation de réussite, c'est également donner aux élèves le goût de l'école, leur permettre de s'impliquer dans la vie de leur établissement et de s'appropriier leur environnement.

De plus, ces expériences culturelles partagées sur le long terme visent à :

- Promouvoir la diversité et la cohésion sociale par la venue des valides et des non valides en même temps sur le même créneau aux spectacles et ateliers.
- Faciliter la création de liens entre élèves valides et non valides à partir des expériences partagées.
- Mettre en relation des enseignants d'un même établissement de telle sorte que le principe d'un projet partagé se pérennise et puisse se développer par la suite dans d'autres domaines d'apprentissage.
- Développer les coopérations inter-établissements et mettre en synergie des établissements différents.
- Permettre aux enseignants en charge d'élèves en situation de handicap ou en grande difficulté scolaire de partager leurs expériences, leurs méthodes, leurs savoirs et d'en faire également profiter les enseignants des classes d'enseignement général.
- Mettre en œuvre, au Théâtre National de Chaillot, une offre d'insertion encore plus adaptée aux groupes mixtes composés à la fois de personnes valides et de non valides.
- Partager l'expérience avec d'autres publics en créant une mémoire (le roman-photo) afin que le projet puisse être communiqué et qu'ainsi, d'autres groupes puissent se l'approprier.

MODALITES DE MISE EN ŒUVRE

Phase 1

Réunion d'information aux enseignants et aux chefs d'établissements concernés par le projet afin d'optimiser les possibilités d'échanges entre les classes partenaires et les autres classes de l'établissement (21 septembre 2016).

Phase 2

Sensibilisation des personnels de Chaillot et des artistes pour appréhender les besoins spécifiques des élèves en situation de handicap, en grande difficulté scolaire et/ou en situation de décrochage scolaire.

Formation des enseignants dans le cadre du Plan Académique de Formation sur le handicap, les démarches artistiques des artistes et les dispositifs d'ateliers que ces derniers proposeront ensuite à leurs élèves (7 et 8 novembre 2016).

Animation d'une plateforme numérique, recherches documentaires en classe et au CDI, travail d'analyse en classe en amont et après les spectacles, préparation en classe de la rencontre avec les artistes, organisation de la visite du théâtre (tout au long de l'année).

Phase 3

Préparation dans les classes de la venue aux spectacles. Appropriation de Data-Danse pour préparer la rédaction des critiques des spectacles vus afin de créer une « Une » de journal (novembre 2016 à mai 2017). Possibilité de diffuser ces « Unes » sur la plateforme numérique.

Premiers interviews de la conseillère d'orientation psychologue.

Phase 4

Premier spectacle

Visite et ateliers à la Gaîté lyrique pour préparer l'utilisation de la Mashup Table.

Phase 5

Ateliers de hip hop, de vidéo et réalisation des films par groupes d'élèves qui leur seront donnés sur une clé USB. Réappropriation en classe du travail d'ateliers.

Phase 6

Chaillot nomade, la balade Street-art dans Paris
Venue aux deux autres spectacles.

Phase 7

Réalisation par le vidéaste de deux montages de films à partir des réalisations des élèves : un de 2h comprenant tous les petits films, qui sera diffusé lors du battle, et un d'une vingtaine de minutes qui fera l'objet d'un DVD qui sera offert à tous les participants. Le montage sonore de musiques enregistrées sera mixé par les équipes de Chaillot (mars/avril 2017).

Phase 8

Le point d'orgue du projet : une journée fédératrice en fin d'année, le 13 mai, réunissant à Chaillot toutes les personnes impliquées et les parents d'élèves, où sera présentée le battle vidéo virtuel mêlant les scènes chorégraphiques filmées créées par les différents groupes. Un moment de goûter sera organisé à l'issue. Un DVD, présentant un montage d'une vingtaine de minutes des films réalisés, sera édité et offert à tous les élèves ce jour-là.

Réalisation des interviews d'un panel d'élèves en aval du projet, réalisées par la conseillère d'orientation psychologue. Edition numérique de ces interviews.

LES ÉTABLISSEMENTS PARTENAIRES

En tout, 165 élèves issus de 5 établissements bénéficiaires.

La classe de la Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté du Collège Berlioz, 74 bis rue du Poteau, 75018 Paris, associée à une classe de 5ème d'enseignement général.

Coordonnateur Marc Gautrelet (SEGPA),

Avec Morgan D'India (documentaliste), Najia Cabon (Professeure de lettres), Mickaël Andrieu (Professeur d'EPS)

L'ULIS du Lycée professionnel Edmond Rostand, 15 rue de l'Évangile, 75018 Paris, associée à une classe de CAP 2ème année d'enseignement professionnel

Coordonnatrice Carole Kanar (ULIS)

Avec Virginie Artaud (Professeure d'arts appliqués) et Clément Lemoine (Professeur d'EPS)

L'ULIS du Lycée professionnel Marcel Deprez, 39 rue de la Roquette 75011 Paris, associée à une classe de 1ère année de CAP

Coordonnatrice Maryse Reiter (ULIS)

Avec Pauline Bel (Professeure d'EPS), Fanny Raynaud (Professeure d'Anglais) et Isabelle Raymondis (Professeure de lettres)

L'ULIS du collège Charlemagne, 13 rue Charlemagne 75004 Paris, associée à une classe de 5ème d'enseignement général.

Coordonnatrice Evelyne Clavier (Coordinatrice ULIS)

Avec Nasser Djahnit (professeur de technologie) et Julie Rossio (Professeure d'EPS)

L'UPE2A du lycée Dorian associée à une classe de 2nde bac pro (enseigne ou souffleur de verre)

Coordonnatrice Venda Derkac (coordinatrice UPE2A)

Avec Philippe Bouisset (Professeure d'EPS) et Délia Giami (Professeure de lettres-anglais)

En plus, 20 élèves du Lycée Gustave Eiffel sont associés au projet et trouveront des moyens hors FSE. Responsable: Françoise Inger, enseignante BAC PRO Accueil

VOS INTERLOCUTEURS

Au Théâtre National de Chaillot

Laurent Massoni, responsable du développement des publics et des actions artistiques et culturelles

laurent.massoni@theatre-chaillot.fr

Marion Lesage, coordinatrice administrative du projet

marion.lesage@theatre-chaillot.fr 01 53 65 31 08

Cyril Leboulaire, chargé des actions artistiques

cyril.leboulaire@theatre-chaillot.fr 01 53 65 30 90

Cédric Fabre, professeur-relais mis à disposition

cedric.fabre@theatre-chaillot.fr 01 53 65 30 91

Au Rectorat de Paris

MASESH

Catherine Dorion, conseillère pédagogique

Catherine.dorion@ac-paris.fr 01 44 62 35 15

GIP FCIP de Paris

Agnès Pernet, chargée de mission FESI (Fonds européens structurels et d'investissement)

Bureau 4073 agnes.pernet@ac-paris.fr 01 44 62 35 03

ANNEXES

Présentation du Théâtre National de Chaillot

Présentation de *Danse des guerriers de la ville* d'Anne Nguyen

Présentation de *YOlé!* de José Montalvo

Présentation de *Rock'n Chair* d'Arthur Perole

PRÉSENTATION DU THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT

Le Théâtre National de Chaillot est un EPIC, Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial, dont la mission artistique est définie par l'Etat. Il est le seul des cinq théâtres nationaux de France à avoir une mission autour et à partir de la danse.

Il a une double tutelle, celle du ministère de la culture et de la communication et celle du ministère du budget. Il est dirigé depuis 2011 par le chorégraphe et danseur Didier Deschamps, nommé par le ministère de la culture et de la communication.

Le Théâtre National de Chaillot est l'un des lieux les plus prestigieux de Paris, non seulement pour le rôle qu'il joua dans l'histoire du spectacle vivant depuis la création du Théâtre national populaire de Jean Vilar (ses scènes ont vu se produire les plus grands artistes de ces soixante dernières années) mais aussi dans celle du monde puisque c'est au Théâtre National de Chaillot que fut signée le 10 décembre 1948 la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Ses trois salles peuvent accueillir chaque soir plus d'un millier de spectateurs et son Grand Foyer surplombe les fontaines du Trocadéro jusqu'à la tour Eiffel et au Champ de Mars, offrant de jour comme de nuit l'une des vues les plus célèbres du monde.

Le théâtre abrite également une importante collection de sculptures, peintures, fresques et pastels signés des plus grands artistes de l'époque : Paul Belmondo, Louis Billotey, Pierre Bonnard, Maurice Brianchon, Roger Chapelain-Midy, Maurice Denis, Othon Friez, Henri Laurens, Aristide Maillol ou encore Édouard Vuillard.

Salle Jean Vilar > modulable jusqu'à 1 200 places, salle frontale numérotée sans catégories

Salle Firmin Gémier > salle en rénovation.

Salle Maurice Béjart > 80 places non numérotées

LES GRANDES DATES DE SON HISTOIRE

- 1878** Edification du Palais de Chaillot pour l'Exposition Universelle.
- 1920** Firmin Gémier inaugure le premier théâtre national et populaire du monde. Il en est le directeur jusqu'à sa mort en 1933. Puis se succèdent Paul Abram et Pierre Aldebert.
- 1936** Construction du Palais de Chaillot (sur les fondements de l'ancien) pour l'Exposition Universelle de 1937.
- 1947** Première semaine d'Art dirigée par Jean Vilar à Avignon préfigurant ce qui deviendra le Festival d'Avignon.
- 1948** Chaillot devient le siège de l'O.N.U. durant 3 ans. C'est dans la grande salle que fut signée la Déclaration universelle des Droits de l'Homme le 10 décembre.
- 1951** Jean Vilar est nommé directeur du TNP par Jeanne Laurent, alors directrice des Arts et des Lettres au ministère de l'Education Nationale. Il y reste jusqu'en 1963.
- 1963** Georges Wilson devient le directeur du TNP.
- 1967** Ouverture de la salle Gémier.
- 1972** Le sigle du TNP est transféré au Théâtre de la Cité de Villeurbanne. Jack Lang devient le directeur du Théâtre National de Chaillot, avec Antoine Vitez à la direction artistique. Il institue le Théâtre National des Enfants et demande la transformation radicale de la grande salle. Les travaux dureront 2 ans.
- 1974** Michel Guy, secrétaire d'Etat à la Culture, place André-Louis Périnetti à la tête du Théâtre National de Chaillot.
- 1981** Nomination d'Antoine Vitez.
- 1988** Nomination de Jérôme Savary.
- 2000** Nomination d'Ariel Goldenberg, avec Dominique Hervieu et José Montalvo comme directeurs de la danse.
- 2001** Ouverture de la salle Maurice Béjart (ancienne salle de répétition).
- 2008** Nomination des chorégraphes Dominique Hervieu et José Montalvo à la direction.
- 2011** Nomination du chorégraphe et danseur Didier Deschamps.

Anne Nguyen / Compagnie par Terre

Danse des guerriers de la ville

Mardi 18 octobre 2016 à 9h30, 10h30 et 14h



photo : Thomas Bohl

Cette fois, vous ne serez pas simplement spectateur. Dans sa *Danse des guerriers de la ville*, la chorégraphe Anne Nguyen, artiste associée à Chaillot jusqu'en 2018, propose une véritable immersion au cœur de la pratique hip hop. En résonance avec son traité poétique, le *Manuel du guerrier de la ville*, elle a conçu ce dispositif inédit pour que le public puisse appréhender intimement les principes de cet « art martial contemporain et universel ».

Au fil d'une dizaine d'installations et grâce à divers procédés de captation et de montage vidéo, le spectateur se retrouve dans le corps d'un danseur, exécutant en musique, physiquement ou virtuellement, quelques-unes des figures qui composent le vocabulaire complexe de la danse hip hop. Les images des visiteurs, captées pendant leur déambulation, sont retravaillées en direct et mêlées sur des écrans à celles des danseurs de la compagnie. Chacun peut ainsi éprouver la jubilation que procure la maîtrise technique d'un geste, et se sentir appartenir à l'univers des cyphers, des crews ou des battles. Le parcours se prolonge à l'extérieur de la salle, investissant une partie des espaces publics du théâtre. Ceux qui ont vu ici en 2015 le spectacle *Autarcie (...)* savent combien l'art d'Anne Nguyen se nourrit de contraintes, qu'elles soient formelles ou spatiales. L'esprit hip hop va souffler sur Chaillot !

Isabelle Calabre

José Montalvo

Y Olé!

Jeudi 19 janvier 2017 à 19h30



photo : © Patrick Berger

Artiste permanent du Théâtre National de Chaillot, le chorégraphe enchante chaque année fidèles et nouveaux convertis avec une pièce qui lui ressemble, ni tout à fait pareille, ni tout à fait une autre. Mixité des styles, images vidéo, goût pour les montages musicaux, tels sont les ingrédients qui, depuis ses premières créations à deux mains avec Dominique Hervieu, ont fait sa renommée.

Dans ce joyeux puzzle en permanente recomposition, *Y Olé!* occupe une place à part. Sans doute parce que l'artiste d'origine andalouse y évoque directement la figure de son père espagnol, à qui est dédiée sa pièce. Auprès de ce réfugié politique ayant fui la guerre civile, installé avec femme et enfants dans le Sud-Ouest de la France, le jeune Montalvo a sans nul doute appris le sens de la liberté, mais aussi celui de la fête.

Sa mémoire vive est emplie de souvenirs de concertos de castagnettes, de danses et de chansons populaires flamencas, auxquels se mêle le legs de ceux qu'il nomme ses maîtres : les peintres, architectes, écrivains et chorégraphes adeptes du mélange, de la profusion et du mouvement. Né ailleurs, grandi à cheval entre deux cultures, José Montalvo a toujours fait du métissage esthétique son arme de combat. D'où, ici, un collage quasi surréaliste entre la révolution musicale du *Sacre du printemps* et la juxtaposition de plusieurs écritures, du flamenco à la danse contemporaine sans oublier le hip hop. Émouvant et jubilatoire.

Isabelle Calabre

Arthur Perole

Rock'n Chair

Du vendredi 10 au jeudi 16 mars 2017 à 10h et 14h30



photo : © Nina-Flore Hernandez

Pour familiariser les enfants avec la danse, point n'est besoin de conférences savantes. La magie d'un spectacle peut suffire. Surtout lorsque celui-ci se veut délibérément ludique, interactif et pédagogique. En créant en 2010 la CieF, Arthur Perole a souhaité questionner le regard du spectateur. À commencer par celui des plus jeunes, auprès desquels il mène depuis cinq ans de nombreuses actions de sensibilisation et de pratique artistique sur le territoire des Alpes-Maritimes.

Dans ce cadre, il a conçu la première ébauche de Rock'n Chair, afin d'éclairer la façon dont se construit un spectacle chorégraphique. Celui-ci s'élabore sous les yeux du public grâce à un jeu de cartes à danser, tirées au sort par les quatre interprètes dans une boîte sur la scène. La nature des mouvements, le tracé et le mode des déplacements, leur tempo et même le choix des costumes sont déterminés par les règles édictées par les cartes, de « traverser le plateau » à « rythme saccadé ».

À mesure que se déroulent les différentes manches du jeu, les combinaisons chorégraphiques deviennent plus élaborées et le public est invité à intervenir sur le choix des consignes données aux danseurs. Ainsi, chacun participe à la composition en train de naître, dans une ambiance festive et survoltée grâce à la bande son extraite de concerts des Doors. Basé sur un processus aléatoire, ce drôle de work in progress est une initiation à la chorégraphie « cartes sur table ».

Isabelle Calabre